

N° X ANNÉES 1939 A 1943

**SPELUNCA**

BULLETIN

DE LA

**SOCIÉTÉ SPÉLÉOLOGIQUE**

**DE FRANCE**

SIEGE DE LA SOCIÉTÉ:

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

NIMES

(GARD)



Autorisation de la Censure N° 8898 du 8-1-44

IMPRIMERIE

CHASTANIER FRÈRES ET ALMÉRAS

12, RUE PRADIER, 12 NIMES

**Montagnes d'ABAS, Canton d'ASPET,  
(Haute-Garonne)**

---

**Énumération des cavités connues  
Description sommaire de trouvailles récentes  
par B. CAUBÈRE**

---

Aux points de vue géologique, hydrogéologique, spéléologique, botanique et paléontologique, cf. :

- 1873 E. et H. FILHOL, Dr. Emm. JEANBERNAT, E. TIMBAL-LAGRAVE, « *Exploration scientifique du Massif d'Arbas* ».
- 1908 L. BERTRAND, « Sur l'existence d'une nouvelle fenêtre de terrains pyrénéens, au milieu des nappes nord-pyrénéennes, aux environs d'Arbas » ; *compte rendu Académie des Sciences 19 Octobre 1908*).
- 1908 E.-A. MARTEL, Ministère de l'Agriculture ; « *Rapport sur l'Exploration souterraine hydrologique des Pyrénées en 1908* ».
- 1914 E. JEANNEL et RACOVITZA « *Six énumérations de grottes visitées* ».
- 1928 Aug. ROBIN « *La Terre* », p. 83.
- 1928 Marcel ROUBAULT, « Notes préliminaires sur la Géologie des environs d'Arbas », (*compte rendu Académie des Sciences, 14 Mai 1928*).
- 1930 E.-A. MARTEL, « *La France Ignorée* », t. II, p. 205 à 216.
- 1931 N. CASTERET, R. DE JOLY, *Spelunca II*, p. 101, 102.
- 1933 N. CASTERET, « *Dix Ans sous Terre* », p. 139, 144.
- 1934 F. TROMBE, G. DUBUC, « *Le Comminges souterrain* » *Spel. V*, p. 47 à 54.
- 1936 N. CASTERET, « *Au fond des Gouffres* », p. 30 à 47, 227, 239.
- 1936 F. TROMBE, B. CAUBÈRE, *Spelunca VII*, p. 120 à 15.

Il ne sera mentionné ici que les cavités dépendant des résurgences des vallées de Gourgue, de Planque ou de Chein-Dessus ; celles dépendant de Fougaron, de Herran et de Milhas, nombreuses et mal connues, sont volontairement écartées de cette nomenclature

## I — VALLEE DE LA GOURGUE.

## A — Résurgences inférieures.

Alt. 420 m. deux sources voisines :

1<sup>o</sup>) *Prat de la Boucade*, rive gauche du ruisseau ; réapparition de l'eau de la Gourgue, perdue 150 m. en amont.

2<sup>o</sup>) *Bernatas* (importante), émissaire probable des eaux infiltrées en Coume d'Iouernère (1.000 m. plus haut), et vallée de Couanca, ainsi que d'une partie des absorptions de la vallée tourmentée de Coume Ouero ou Coume Nère (une partie appréciable des eaux de cette dernière vallée allant peut-être aux résurgences du Goutet et du Goutas, à Marianouch, vallon de Herran).

En période de crues, le niveau de l'eau monte, l'amorçage de plusieurs griffons temporaires impénétrables se produit tout le long de la rive gauche de la Gourgue, jusqu'à amorçage du

*Goueil di Her*, à 490 m. d'alt., cf. Martel 1908, J. et R. 1914, *France Ignorée*, t. II, Spel. II, p. 101. R. de Joly,

Sur la rive droite du ruisseau, au pied du hameau de Gourgue, trois cavités insignifiantes.

## B — Grottes inférieures.

1<sup>o</sup>) *Grotte de la Pergete*, alt. 400 m., rive gauche de la Gourgue. Sans rapport avec le groupe de résurgences précédemment citées. Développement 80 m.

2<sup>o</sup>) *Grotte des Ombres du Camp*, alt. 510 m., cf. J. et R. 1914. La découverte d'un boyau a permis d'accéder, par 2 puits successifs, dans une salle de 10 m. x 10 m., recelant quelques plaques avec pisolithes et petits animaux difficiles à capturer. Cette salle recèle un orifice étroit par lequel on aperçoit une salle inférieure située sous la première à —25 m. environ, il faudrait élargir. On n'est plus très haut au-dessus de Bernatas.

3<sup>o</sup>) *Grotte du Saout*, 20 m. plus haut ; insignifiante.

## C — Absorptions supérieures.

C'est probablement la branche principale de la rivière souterraine qui voit le jour à Bernatas qui a été remontée sur 600 m., par F. Trombe en 1933, à 1.350 m. d'altitude, dans une grotte dite :

*Grotte de Coume Nère.*

Signalons, comme il le fait dans Spel. V, les

*Puits du plan del Liet* (et non Plantillet), alt. 1500 m., profondeur — 125,

*Puits de la Glacière*, inexploré au-delà de — 80 m.

*Puits de la Rape*, —37 m.

Ces trois puits contribuent à alimenter la rivière souterraine.

Les gouffres, cavernes, pertes de ruisselets, glaciers et trous-souffleurs sont nombreux en Coume Ouero, depuis le Puits de Plan del Liet jusqu'au Plan de Gaules, alt. 800. Mais les difficultés d'accès les défendent longtemps contre la curiosité d'éventuels visiteurs ! Peut-être, pourtant, l'une de ces cavités permettrait-elle l'accès au cours vivant de la rivière.

C'est au plan de Gaules que la vallée sèche de Coumo Ouero rencontre la vallée de Couanca. Dans cette dernière, il ne subsiste plus aucune trace du lit aérien du ruisseau. Les eaux drainées par cette vallée doivent confluer souterrainement avec une partie de celles de Coume Ouero, pour aller sourdre à Bernatas.

Après un faible niveau d'émergences aux abords des Planères de Pey Jouan (1.000 m.), où se trouvent deux petites résurgences vite impraticables, on rencontre une région percée de cavernes ;

1<sup>o</sup>) Versant Sud de la vallée :

a) *Pount dech Erbaou* (alt. 1.050, prof. —65), cf. Martel, 1908, *France Ignorée*, Spel. II, p. 102. R. de Joly.

2<sup>o</sup>) *Versant Nord de la vallée* ; flanc sud de Pène Blanche : Grottes en relation avec celles situées sur le flanc Nord de Pène Blanche :

a) *Grotte de las Spiouos de Couanca*, cf. Filhol et Jeanbernat, 1873 ; Martel, *France Ignorée*.

b) *Grotte de Bout deras Artigues*, insignifiante.

c) *Puits de Carabin*, impénétrable ; prof. — 5 m.

3<sup>o</sup>) Dans le thalweg même :

a) *Puits inexploré* (prof. — 6 m.).

b) *Effondrement* à 915 m. (E.-A. Martel, *France Ignorée*),

c) *Buhade dech Gandil*, alt. 865 m., (cf. Filhol et Jeanbernat, 1873 ; Martel, *France Ignorée*. Insignifiante.

Au Plan de Gaules, le chapelet des gouffres se continue plus bas vers Bernatas. A l'altitude de 800 m., nous trouvons :

1<sup>o</sup>) *Puits du Plan de Gaules N° 1*, prof. — 25 m.

2<sup>o</sup>) *Puits du Plan de Gaules N° 2*, prof. — 5 m.

Un peu plus bas, vers 750 m. :

3<sup>o</sup>) *Puits du Plan de Gaules N° 3* ; sondé à — 20 m., il faudrait dégager l'orifice.

4<sup>o</sup>) *Puits de Briè*. Au fond, à — 17 m., au-delà d'un laminoir impraticable, s'entend le bruit d'une cascade. (Août 1938).

5<sup>o</sup>) *Grotte de Briè*. Insignifiante.

Plus bas encore, à 600 m. :

6<sup>o</sup>) *Puits de l'Esclette*, impraticable à — 3 m.

En quittant le système Coume d'Iouernère, Coume Ouero, Bernatas, il convient de citer, plus au Sud, à une altitude variant entre

1350 et 1600 m., sur la crête Cournudère-Tucol, les

- Puits de las Haouerados,
- Puits de Mourens,
- Puits de Cournudère,
- Puits de Sarrat de Menet,

tous quatre inexplorés, qui dépendent vraisemblablement des résurgences de Mariarouch (vallon de Herran).

## II — VALLEE DE PLANQUE.

A — *Hount deras Hechos* — Les résurgences de la fontaine sont l'exutoire des eaux absorbées par de multiples dolines et gouffres à neige des versants N. et N.-E. de la Pale de Touech, alt. 1.501 m., et notamment par le

*Gouffre de la Henne morte* — Cette formidable circulation souterraine, probablement pénétrable sur tous les 600 m. de dénivellation verticale (1.350 à 760 m.), met depuis deux ans à l'épreuve le courage et la ténacité de Norbert Casteret. Il faut attendre les résultats de ses vertigineuses visites estivales.

Le ruisseau issu de la fontaine disparaît rapidement dans des fissures de son lit rocheux, pour reparaître, 150 m. environ plus bas, à la *Source aux Bulles*, fort curieuse du fait des bulles d'air nombreuses et pressées qui vont crever à la surface.

### B — Cavités du chaînon de Pène Blanche.

Versant Nord. Trois étages de cavernes :

1°) Niveau de Pène Blanche, alt. 950 m.

a°) *Grotte de Pène Blanche*, cf. F. et J. 1873 ; Martel, 1908. France Ignorée ; Casteret « Dix ans sous Terre » ; Trombe, « Le Comminges souterrain ».

b) *Puits de Pène Blanche*. Au pied de la falaise, à l'entrée même de la Grotte de Pène Blanche, il est passé inaperçu et je l'ai trouvé en 1939. Un premier à pic paraît avoir une quarantaine de mètres. Avalanches à craindre.

c) *Grotte de la Bourrusse N° 1*. cf. F. et J. 1873.

Une fissure désobstruée a donné accès en 1938 à une petite salle où ont été découverts un fragment de crâne humain avec les deux mâchoires inférieures, et de très nombreux ossements d'*Ursus Spoeleus*. Aux premières visites gisaient dans ce cul-de-sac de grandes planches de 2 mètres de long, 0 m 30 de large et 0 m. 03 d'épaisseur. Très pourries, elles ont mal résisté aux visites successives que des curieux firent dans cette grotte. Leur présence est inexplicable.

d) *Grotte de la Bourrusse N° 2*. Vingt mètres en dessous de la première. Boyau rampant et terreux long de 10 mètres.

### 2° Niveau du Gouffre de Planque.

a) *Poudac Gran (ou Gouffre de Planque)*. Alt. 760 mètres. Prof. —75 mètres. cf.: Martel 1908 et France Ignorée, Casteret, « Au Fond des Gouffres », p. 30 à 47.

b) *Poudac Petiou* Prof. —6 mètres.

c) *Poudaquine* inexplorée.

d) *Puits Anonyme* Prof. —12 mètres (Juillet 1940).

e) *Puits aux Trois Gueules*. A —17 mètres, dans un diverticule terminal, petits suintements et quelques stalactites excentriques.

f) *Puits de Jaliot* Prof. —11 mètres. Une salle de 30 mètres sur 15 mètres, possède une stalactite et un dôme stalagmitique importants ; nombreuses coquilles d'hélix fortement concrétionnées (cf. Aug. Robin, « La Terre », p. 83).

g) *Grotte du Biddaougue*, Prof. —8 mètres. Dans la courte galerie-cheminée, à +1 mètre, puits de 10 mètres inexploré.

h) *Grotte Anonyme*. Boyau rocheux de 10 mètres de long.

### 3° Niveau de l'Espaoune de Peliot.

a) *Grotte de l'Espaoune de Peliot*. Un boyau rampant conduit à une vaste cheminée dont l'escalade devient impossible à + 10 m. Des racines traversent le plafond.

b) *Trou du Pré de Jaliot*. Prof. —4 mètres.

### 4° Fond du thalweg.

A 550 mètres d'altitude.

*Source du Pré du Pommier*, qu'Arbas a songé un instant à capter pour alimenter la commune. Est peut-être la réapparition des suintements des Puits ci-dessus mentionnés.

Perte et réapparition du Ruisseau de Planque, ou de la Coume Coume Caoude (vallée chaude) ; cf. Martel, « France Ignorée ».

### C.— Cavités du chaînon du Cap de Lor.

Elles sont insignifiantes. Beaucoup exhalent un courant d'air de violence variable suivant la température extérieure. Nombreuses sourcelles à la base du calcaire, sur l'assise archéenne.

## III.— DIVERS.

Avant de quitter Arbas, il faut mentionner quelques cavités qui sont indépendantes des circulations principales qui viennent d'être mentionnées :

1° *Puits du Dos*, alt. 600 mètres. Rive gauche du Ruisseau de Fougaron. Prof. —12 mètres.

2° *Trou de Pelach* à l'extrémité E. du village. Insignifiante.

3° *Puits de Peyre Huc*. Inexploré, sans intérêt.

4° *Puits du Garroussech*. Au pied du chaînon de Pène Blanche. Paraît descendre vers —10 mètres.

Sur le chaînon Mount-Aragnouè, Hergadé, 2 gouffres :

5° *Puits de La Boucharde*. Inexploré. Diamètre 8 mètres environ. Une galerie paraît bailler au fond (prof. —10 mètres).

6° *Puits de Montmajou*. Au hameau en ruines de Hergadé. Autrefois important dit-on. A été bouché (?) par plus de 200 charretées de pierres. Les pierres tombent encore d'une vingtaine de mètres. Diamètre : 10 mètres.

#### IV.— VALLEE DE CHEIN-DESSUS. cf. Spelunca VII.

Vers 750 mètres d'altitude le chaînon de la Rouère est percé de quelques abîmes, dont les mieux connus sont les deux puits suivants :

1° *Puits de Couret* bouché par un monceau de carcasses à —24 m.

2° *Puits du Plan del Lac* profond d'au moins 100 mètres, mais dont la descente est pratiquement impossible en raison d'avalanches meurtrières.

La résurgence de ces Puits est la

*Source de la Doux*, à Chein-Debat, alt. 500 mètres, impénétrable.

En dehors de ce réseau, sur la rive droite de l'Arbas, existent deux cavités :

1° *Gouffre-Grotte de Caou Nère*. Prof. —20 mètres.

2° *Gouffre-Grotte de La Marbrière*. Prof. —20 mètres.

en relation probable avec la

*Goutte du Four*, résurgence située 100 mètres plus bas, et environnée de petits effondrements ou puits dont quelques-uns servent de charnier (Puits des chiens).